

FOUILLES A IZERNORE.

L'Abeille du Bugey qui n'a pas seulement un aiguillon pour piquer mais qui recueille aussi du miel, ne laisse rien échapper de ce qui intéresse l'histoire du pays ; en ce moment elle s'occupe beaucoup d'un grave événement auquel nos feuilles lyonnaises n'accordent peut-être pas assez d'attention. Les fouilles qui s'opèrent à Izernore, les études qui se font autour de cette illustre ruine, les découvertes qui ne peuvent manquer de jeter du jour sur la vie et les malheurs de cette ville célèbre offrent un intérêt qui n'est point seulement local. Une page de l'histoire de la Gaule peut s'y lire peut-être. On nous saura gré de relever dans nos colonnes un article de *L'Abeille* du 29 août. Si les premiers coups de pioche ont produit les résultats signalés par la feuille bugésienne, que ne doit-on pas attendre de l'avenir ?

A. V.

« Nous n'avons pu, dans notre dernier numéro, rendre compte de la visite que M. le Préfet de l'Ain et la Commission scientifique qu'il a instituée, ont faite, le 18 courant, aux ruines d'Izernore. Nous nous empressons aujourd'hui de réparer cette lacune :

« M. le Préfet était accompagné de M. Béharelle, secrétaire-général, de MM. les Sous-Préfets de Nantua et de Gex, de M. le Procureur impérial de Nantua.

« M^{me} de Saint-Pulgent et plusieurs autres dames ajoutaient par leur présence au charme de cette intéressante excursion.

« Parmi les membres de la Commission, on remarquait MM. Valentin-Smith, Jacques Meissiat et Cabanet, curé de Salavre.

« Au nombre des amateurs présents et qui ont donné de précieux renseignements, se trouvaient MM. Ordinaire, docteur-médecin à Mâcon, et Corbet, de Saint-Amour.

« M. Carrier, agent-voyer, chargé de faire pratiquer les fouilles, M. le curé d'Izernore, de la conservation des objets

recueillis dans les tranchées, ont été pour la Commission d'excellents indicateurs.

« Sous les yeux de la Commission étaient étalés les objets découverts jusqu'au 16 août courant. Les savants y ont reconnu :

« 1° Quarante-cinq médailles, dont onze *gauloises* et les autres *romaines*, une en argent et les autres en bronze ;

« 2° De nombreux débris de poterie, au milieu desquels se trouvent des spécimens de quatre espèces de poterie romaine cuite au four et un vase gaulois séché au soleil ;

« 3° Une pierre gravée, trouvée au pied du piédestal de la colonne sud-ouest du temple. Nous avons déjà parlé de la découverte de cette pierre : elle a 30 centimètres de hauteur sur 20 de largeur, et porte cette inscription en belles lettres onciales du deuxième ou du troisième siècle :

BAHVS

V. L. S. M.

(*Votum voluit libenter merito*)

« M. Valentin-Smith a relevé cette inscription pour l'étudier.

« 4° Une pierre tirée de la digue du moulin d'Intriaz, mentionnée pareillement dans un numéro précédent et soumise aussi à l'étude de la Commission ;

« 5° Une statuette de bronze, considérée par les antiquaires de la Commission comme étant une statuette phrygienne.

« 6° Deux clefs de forme bizarre et grossière, des clous, des épingles de toilette, de menus objets d'un usage inconnu ;

« 7° Des verroteries regardées comme très-précieuses ; un lambeau de verre contient surtout des couleurs vitrifiées, bien fondues, qui tendraient à faire remonter bien au-delà du moyen-âge la découverte des vitraux qui ornent nos vieilles basiliques ;

« 8° Des édifices romains renfermant des bains publics et des habitations particulières, dont la longue description a été faite ultérieurement ;

« 9° Une quantité réellement considérable de débris de tuiles et de briques romaines, placées dans le sol par cou-

ches ou par dépôts et accompagnées de charbons et de moellons rougis par le feu ;

« 10° De nombreuses fresques trouvées sur les revêtements des murs intérieurs du temple ; sur ces fresques, on voit des dessins grossiers et les lettres I et O.

« Le *Journal de Trévoux* tient ses lecteurs au courant des découvertes qui se font à Izernore. Son rédacteur demande si ces deux lettres I et O ne seraient pas une abréviation de : *Iovi Optimo*, ou encore de : *Imperio et Orbi*...!

« Depuis la visite scientifique, des fouilles ont été faites à 170 mètres de distance du temple. Elles ont mis à découvert de beaux murs d'habitations particulières. Autour de ces restes de bâtiments on a trouvé des débris de poterie gauloise, des tuiles et des briques romaines. — On a recueilli 35 médailles. L'une d'elles, bien conservée et en argent, porte le nom de *Germanicus*. — On a extrait aussi plusieurs fragments de meules romaines, un fer de javelot, des clous bien différents de ceux dont on se sert aujourd'hui, des poteries portant des inscriptions qui paraissent être les noms des potiers et enfin un vase gaulois entier.

« Ce vase a des dimensions supérieures aux vases ordinaires trouvés jusqu'à ce jour. Il repose sur une base et s'évase au-dessus ; sa forme le rapproche des *saladiers* en usage à la campagne.

« Dans le clos Truchet, dit l'*Ara*, on a découvert une muraille et un mur avec un très-faible lambeau de fresque, des briques, des tuiles, des restes de poteries gauloises et romaines, des charbons. Ces débris étaient si considérables qu'on en eût chargé une voiture. On a recueilli sur un point cinq kil. d'un oxide métallique (probablement un oxyde de bronze).

« Enfin, au centre du clos, on a rencontré, à un mètre à peine de profondeur, la chaussée d'un chemin se dirigeant à l'est.

« Comme on le voit, les explorations dans le sol de la plaine d'Izernore donnent de plus en plus de précieux résultats.

« A. ARÈNE. »